

GT1. Développement des ressources naturelles 22-24 août, 2013. San José, Costa Rica

Climat et vulnérabilités

Gleyse Peiter

Avec chaque nouveau rapport du IPCC, la dimension des changements climatiques et leur relation avec les activités humaines reste plus claire. Les gaz produits par l'homme intensifient l'effet de serre, ce qui à son tour augmente le nombre d'événements climatiques extrêmes qui affectent la planète (sécheresses, inondations, vagues de chaleur ou de froid, ouragans, tempêtes). Dans un peu plus de deux décennies, les changements climatiques ne seront plus une question traitée par certains initiés, mais ils deviendront un thème de politique publique. Pour minimiser les impacts, les communautés ont besoin d'entamer au plus tôt les discussions sur comment se préparer pour affronter les conséquences de ces changements.

Malgré la grande incertitude associée aux changements climatiques, des études comme le Rapport Stern (2007) prouvent qu'il est plus économique de s'anticiper aux scénarios négatifs possibles que de faire face aux préjudices postérieurs. Nonobstant cette incertitude, on peut constater que la plus grande partie des dommages produits par le changement climatique retombent sur les populations à bas revenu, les segments sociaux discriminés, les secteurs marginalisés et plus vulnérables de la citoyenneté.

Consacrée comme un concept par les traités des Nations Unies, la responsabilité commune mais différenciée –tous les pays ont une responsabilité par le réchauffement global, mais ceux qui y ont plus contribué ont plus d'obligation de réduire leurs émissions– n'exempte pas les pays émergents, même s'il est important d'exercer une pression de fait sur les pays historiquement responsables. Dans la crise climatique mondiale, des mécanismes sociopolitiques agissent pour perpétuer les injustices. Dans ce sens, il est essentiel de récupérer le concept de justice climatique pour lutter contre les situations d'inégalité qui existent entre les régions et les pays du monde et, au sein de chaque région et de chaque pays, entre les groupes sociaux, à cause d'un modèle de croissance qui a provoqué la situation actuelle.

D'après l'Agence internationale d'énergie, la consommation mondiale d'énergie augmentera de 56% jusqu'à 2040, dont la plupart correspondra aux pays à croissance économique rapide, comme la Chine, l'Inde, le Brésil et l'Afrique du Sud. Par rapport à 2010, les émissions de GES augmenteront de 46% en 30 ans et, malgré la croissance des énergies alternatives comme l'éolienne, l'océanique, la solaire et l'hydroélectrique, les combustibles fossiles continueront à être les responsables de la provision de près de 80% de la demande mondiale dans les prochaines 30 années.

Le changement climatique a des conséquences importantes sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle. Selon la FAO – Food and Agriculture Organization, en 2050 il n'y aura pas de nourriture suffisante pour alimenter la population mondiale, qui dépassera les 9 milliards d'individus, ce qui créera une forte pression pour augmenter la production d'aliments. Associée à une époque de grandes variabilités climatiques mondiales, cette pression pourrait réduire la biodiversité de la planète de manière très rapide. Près de 75% de la diversité génétique agricole a été perdue au cours du dernier siècle.¹ Un des facteurs à l'origine de cette situation est la culture de variétés génétiquement uniformes et de haut rendement, ainsi que l'abandon de beaucoup de variétés locales. En ce qui concerne les animaux, 22% des races

¹ À ce propos, voir IPBES et Zakri Abdul Hamid (2013).

bovines du monde sont en extinction. Même s'il s'agit d'espèces adaptées aux conditions de sécheresse, chaleur extrême et maladies tropicales, en tant que moyen de subsistance de beaucoup de familles elles ne répondent pas aux demandes actuelles des éleveurs

En plus de compromettre la production de certaines cultures caractéristiques de quelques populations, les changements climatiques peuvent, dans le court terme, détruire de manière totale ou partielle les récoltes, ou même empêcher le transport des provisions. La crise climatique pourra aussi servir d'argument pour aggraver l'augmentation des prix des aliments, comme on l'a vu en 2010, menant à une haute volatilité des prix.

L'inhalation de suie provenant du brûlage de combustibles fossiles (pollution) tue prématurément chaque année 2,1 millions de personnes dans le monde, à cause de maladies cardiovasculaires et de cancer de poumon. La dengue, la malaria et d'autres maladies à transmission hydrique devraient augmenter.

Les chocs climatiques font déjà partie de la vie des pauvres. Par exemple, le nombre de personnes touchées par des désastres a doublé au cours de la décennie de 1990. Depuis 2000, un peu plus de 250 millions de personnes ont perdu des propriétés, des récoltes et des moyens de vie à cause des calamités. Une grande partie de ces pertes est due à l'augmentation des inondations et des cyclones.² Des événements comme les sécheresses, les débordements d'eaux et les tempêtes sont des expériences terribles pour ceux qui en sont atteints, c'est une menace à leur vie et ils restent avec un sentiment d'insécurité. Les désastres climatiques érodent dans le long terme les opportunités pour le développement de l'homme, minant la productivité et usant les capacités humaines.

Il faut également remarquer l'importance de considérer les questions liées à l'impact différencié que le changement climatique aura pour les hommes et les femmes. Au delà de leur condition économique plus défavorable, les femmes, surtout les pauvres et les noires, vivent dans des situations de vulnérabilité différentes de celles connus par les hommes : elles sont les principales responsables des enfants et des vieillards, de sorte que leur capacité de déplacement en occasion des catastrophes naturelles s'affaiblit ; beaucoup d'entre elles sont des chefs de famille, devant supporter seules les conséquences de ces impacts ; dans beaucoup d'endroits elles ont moins d'accès à l'information que les hommes, ce qui rend difficile la prise de précautions face à un désastre. Tout cela met en évidence la situation de détresse des femmes par rapport aux impacts du réchauffement global.

Même si les sceptiques climatiques affirment le contraire, les changements climatiques sont arrivés pour y rester. Comme les conséquences de la concentration de gaz à effet de serre sont cumulatives, les émissions auraient beau s'arrêter du jour au lendemain, leur effet sur l'atmosphère subsisterait pour des années. Il est donc péremptoire de commencer, au plus tôt que possible et de la manière plus large, à élaborer des politiques publiques qui considèrent les impacts des changements climatiques sur la vie des personnes, mettant l'emphase sur l'adaptation au changement ou à la variabilité climatique. Cette adaptation doit être comprise comme l'ajustement des systèmes sociaux, économiques et environnementaux aux effets actuels et attendus de ce réchauffement global, pour prévenir son impact et diminuer la vulnérabilité, spécialement dans les communautés et les régions plus pauvres.

Pour une mise en œuvre effective de ces politiques il est essentiel d'établir des cartes montrant les indicateurs de vulnérabilité sociale, économique et environnementale, ainsi que de demander la participation de la société civile pour la conception des politiques et pour le contrôle social.

Pour appuyer la construction de politiques publiques d'adaptation il faut considérer des exemples d'adaptation aux impacts humains des changements climatiques.³ Beaucoup de projets et d'actions sont

² À ce propos, voir Oxfam International (2009) et Pettengell (2010).

³ À ce propos, voir le site du COEP National: <http://www.coepbrasil.org.br/projetosdeadaptacao/publico/default.aspx>.

en cours, avec de très bons résultats, partout dans le Brésil et dans le monde. Il est nécessaire de reconnaître et de valoriser les savoirs des communautés, les solutions déjà créées, ainsi que les connaissances ancestrales des techniques consolidées, tout avec un potentiel important pour être largement divulgué et répliqué.

Références

AGENCIA INTERNACIONAL DE ENERGIA – AIE – World Energy Outlook 2013. Acesso no site: <http://www.worldenergyoutlook.org/energyclimatemap/#d.en.36900>

IBASE – DEMOCRACIA VIVA – Mudanças Climáticas: marcas de um novo tempo. Rio de Janeiro, setembro de 2009. Acesso no site: www.ibase.org

COEP – Mudanças climáticas, vulnerabilidades e adaptação – Coleção COEP Cidadania em Rede. Rio de Janeiro, 2011. Acesso no site: <http://www.coepbrasil.org.br/portal/publico/apresentarCadernos.aspx>

COEP – Mudanças Climáticas, pobreza e desigualdades – Coleção COEP Cidadania em rede. Rio de Janeiro, 2011. Acesso no site: <http://www.coepbrasil.org.br/portal/publico/apresentarCadernos.aspx>

COEP – FORUM BRASILEIRO DE MUDANÇAS CLIMÁTICAS – Mudanças climáticas e pobreza: o que pensam as comunidades? Rio de Janeiro, outubro de 2009. Acesso no site: <http://www.coepbrasil.org.br/portal/Publico/apresentarArquivo.aspx?TP=1&ID=746dee7f-9dc2-4cd5-982d-234c2fe3c333&NOME=Folder%20O%20que%20Pensam%20as%20Comunidades.pdf>

CONSEA – Mudanças climáticas e seus impactos no direito humano à alimentação, na soberania e segurança alimentar e nutricional. Brasília, outubro de 2009. Acesso no site: <http://www.planalto.gov.br/consea/static/documentos/Tema/ProdAbastecimento/Documento%20sobre%20mudan%20as%20clim%20aticas%20-%20vers%20final.pdf>

FORUM BRASILEIRO DE MUDANÇAS CLIMATICAS – GT Mudanças Climaticas, Pobreza e Desigualdades – Subsídios para a elaboração do Plano Nacional de Adaptação aos Impactos Humanos das Mudanças Climaticas. Brasília, março de 2011.

OXFAM – Crescendo para um futuro melhor. Junho de 2011. Acesso no site: www.oxfam.org/grow

PLATAFORMA INTERGOVERNAMENTAL SOBRE BIODIVERSIDADE E SERVIÇOS DE ECOSISTEMAS – IPBES – Reunião Regional da América Latina e Caribe. São Paulo, julho de 2013. Acesso no site: <http://www.ipbes.net/> e <http://www.ecodebate.com.br/2013/07/15/>